

Brève rencontre

Nouvelle de Patrice Dumas

La femme devait avoir une quarantaine d'années. Ni maigre ni grosse, avec ses cheveux châtain, ses yeux marron et sa taille moyenne, elle était de celles dont on ne dit rien.

Pourquoi lui ai-je porté attention ? À vrai dire, je l'ignore. Peut-être un subtil balancement dans sa démarche, son air coquin, son visage avenant aux traits réguliers m'ont attiré vers elle. Son sourire, aussi, un aimable sourire plein de promesses.

Hélas, depuis mon adolescence dans un pensionnat d'Oxford, par timidité ou par gêne de mon physique banal malgré ma haute stature, j'hésite à aborder les femmes. Certes, il convient de le préciser, j'en ai fréquenté plusieurs, dont certaines fort jolies ; cependant, jamais je n'ai ressenti auprès d'elles cet appel de l'âme qui m'aurait fait frémir.

Enfin, cette fois...

Sa silhouette effacée, sa mise modeste ne sont pas celles d'une orgueilleuse prompte à asservir des soupirants dociles. D'ailleurs, je ne le tolérerais pas. Ces mégères trop belles, trop intelligentes, ne me séduisent guère. Au contraire, celle que je viens de croiser semble tout simplement gentille ; ainsi, je ne redoute rien venant d'elle. Voilà pourquoi je l'ai choisie parmi tant d'autres.

D'évidence, quelques rides au coin de ses yeux en témoignent, elle n'est pas de première jeunesse, mais quelle importance... ? Je ne suis plus un jouvenceau, et je me vois mal, à mon âge – même s'il n'est point trop avancé –, courir de bal en bal pour distraire une conquête frivole. Célibataire endurci, je préfère, et de loin, jouir du confort de mon appartement ou me promener, absorbé par mes pensées, dans les parcs verdoyants du West End.

Bravant mes réticences, j'emboîte donc le pas à cette femme mystérieuse qui, rapidement, s'aperçoit que je la suis. Après quelques minutes de ce manège, au détour de Buck's Row, elle se retourne brusquement. Je profite de sa volte-face pour entamer la conversation. Semblant amusée par ma hardiesse – à moins que ce ne soit par ma gaucherie –, elle échange quelques mots avec moi, puis, comme je l'espère, elle accepte que nous cheminions ensemble.

Nous parlons de choses et d'autres, en ponctuant notre causerie d'éclats de rire ; souvent, elle approuve ce que j'avance. Poussant mon avantage, dans un élan soudain, je l'invite à marquer un arrêt sous un porche, à l'abri des regards indiscrets.

*

Le lendemain, j'appris par les journaux que cette créature, une prostituée notoire – ce qui ne me surprit guère –, se nommait Mary Ann Nichols, et que son corps avait été retrouvé au petit matin, atrocement mutilé, par un constable faisant sa ronde.

Les policiers de Bethnal Green, le quartier de Londres où ce meurtre avait eu lieu, se perdaient en conjectures.

Quant à moi, je suis devenu célèbre deux mois plus tard, lorsque, juste avant d'éviscérer une autre femme de petite vertu – singulière manie, je le reconnais –, j'ai envoyé à Scotland Yard une lettre écrite à l'encre rouge, rouge comme le sang de mes victimes, signée... Jack l'Éventreur.

FIN